
OPERA DE LILLE SAISON 2006 2007
LES CONCERTS DU MERCREDI A 18H

PASSIONS IBERIQUES

—
Avec
Assumpta Mateu soprano
Anne Le Bozec piano

—
Mercredi 10 janvier 2007
Foyer

PROGRAMME

FEDERICO GARCIA LORCA (1898-1936)

Canciones Populares Españolas

Las morillas de Jaén (Harmonisation)

Nana de Sevilla

Sevillanas del siglo XVIII

PAU CASALS (1876-1973)

Que curtes són les hores

En sourdine

Son image

MANUEL DE FALLA (1876-1946)

7 Canciones Populares Españolas

El paño moruno

Seguidilla murciana

Asturiana

Jota

Nana

Canción

Polo

Frederic MOMPOU (1893-1987)

El Combat del Somni

Damunt de tu només les flors

Aquesta nit un mateix vent

Jo et presentia com la mar

Fes-me la vida transparent

Ara no sé si et veig encar

JOAQUIN TURINA (1882-1949)

Poema en forma de canciones

Dedicatoria

Nunca olvida

Cantares

Los dos miedos

Las locas por amor

TEXTES CHANTES (TRADUCTIONS)

FEDERICO GARCIA LORCA (1898-1936)

Canciones Populares Españolas

Las morillas de Jaén (Harmonisation) / Les Maouresses de Jaén

A Jaén, je suis tombé amoureux de trois maouresses :
Axa, Fatima et Marién.
Les trois maouresses si attirantes
Sont allées cueillir des olives,
Et trouvèrent les olives cueillies ;
Elles sont revenues pâchées,
Ont perdu leur couleur à Jaén :
Axa, Fatima et Marién.

Les trois maouresses si vigouresses
Sont allées cueillir des pommes à Jaén :
Axa, Fatima et Marién.
Je leur dis: qui êtes-vous,
Femmes, voleuses de ma vie ?
- Nous sommes maouresses,
Devenues chrétiennes à Jaén :
Axa, Fatima et Marién.

Sevillanas del siglo XVIII / Sévillanes du XVIIIe siècle

Viva Sevilla !
Les sévillanes portent
Sur leur mantille
Une inscription qui dit:
Viva Sevilla !
Vivent ceux de Triana,
Vivent ceux de Séville !

Que tu es beau,
Toi le fleuve de Séville !
Recouvert de voiles blanches
Et de branches vertes,
Que tu es beau !

Viva Sevilla !

Nana de Sevilla / Berceuse de Séville

Ce petit moineau
N'a pas de mère,
N'a pas de mère, si,
N'a pas de mère, non,
N'a pas de mère.

Il est né d'une gitane
Qui l'a jeté dans la rue
Jeté dans la rue, oui,
Jeté dans la rue, non,
Jeté dans la rue.

Ce petit enfant
N'a pas de berceau.
Son père charpentier
Lui en fera un,
Lui en fera un, oui,
Lui en fera un, non,
Lui en fera un.

PAU CASALS (1876-1973)

Que curtes són les hores / Que les heures sont courtes !

Que les heures sont courtes, ô ma vie,
Comme les heures d'aujourd'hui !
Combien courtes et douces, sentant
Battre sur mon cœur ton cœur !

Comme le ciel était bleu ce soir !
Resplendissants les rayons du soleil
Et parfumée ton haleine ardente
Pénétrant mes poumons.

Est-ce qu'il ne te semble pas aujourd'hui,
Est-ce que tu n'imagines pas qu'au-delà des vitres du balcon,
Le monde entier n'est qu'amour, calme, harmonie,
Et qu'il nous appartient ?

Tu ne l'as pas pensé.
Que sont trois heures passées ensemble
Tous les deux pour sentir
Les ailes de l'esprit lorsqu'elles parlent au cœur ?

Et nous manquons de temps
Pour répéter ce que nous nous sommes dit tant de fois,
Comme ce souvenir que le monde entier
Est au-delà du balcon.

Son image

Poème de Théophile Gautier

C'est une fée, un ange
Aux blonds et doux cheveux
A l'air pur d'un archange,
Aux yeux voilés et bleus.

Sa hanche caressante
Murmure doucement
La parole enivrante
Qui monte au firmament.

Si doux est son sourire
Que l'on se croit au ciel ;
Sa voix, c'est un délire,
Un doux rayon de miel.
Et si pure est son âme
Qu'elle semble toujours
Une divine flamme
Retraite des amours.

Son cœur qui nous console
Est un bien précieux,
D'une seule étincelle

Elle embrase le cœur
Et ce n'est qu'auprès d'elle
Qu'existe le bonheur.

En sourdine

Poème de Paul Verlaine

Calme dans le demi-jour
Que les branches hautes font,
Pénétrons bien notre amour
De ce silence profond.

Mêlons nos âmes, nos cœurs
Et nos sens extasiés
Parmi les vagues langueurs
Des pins et des arbusiers.

Ferme tes yeux à demi,
Croise tes bras sur ton sein,
Et de ton cœur endormi
Chasse à jamais tout dessein.

Laissons-nous persuader
Au souffle berceur et doux
Qui vient à tes pieds rider
Les ondes des gazons roux !

Et quand, solennel, le soir
Des chênes noirs tombera,
Voix de notre désespoir,
Le rossignol chantera.

MANUEL DE FALLA (1876-1946)

7 Canciones Populares Españolas

1. El Paño Moruno (Au drap mauresque)

Poème de Gregorio Martínez Sierra (1881-1947)

Au drap très fin, dans la tienda,
Si quelque tache apparaît
A faible prix qu'on le vende !
Il a perdu sa valeur
Ay !

3. Asturiana

Anonyme

Cherchant qui me consolera,
Je m'approchai d'un pin très vert,
Pour voir s'il me consolerait.

Me voyant pleurer, il pleura !
Et comme il était vert ce pin,
Me voyant pleurer, il pleura !

5. Nana

Anonyme

Dormez bien niña, dormez
Dormez, mon âme,
Dormez bien, belle étoile
Du clair matin.
Nanita, nana.
Nanita, nana.
Dormez bien, belle étoile
Du clair matin.

7. Polo

Ay !
Dans mon coeur
Ay !
Je garde une peine amère
Ay !
A nul je ne la dirai !

Maudit soit l'amour, maudit
Ay !
Et qui me l'a fait comprendre
Ay !

2. Seguidilla Murciana (Séguedille murcienne)

Anonyme

Que celui qui possède
Un toit de verre
Ne jette pas de pierres
A son voisin
Muletiers sommes.
Et sur la route
On se rencontre !

Pour ta grande inconstance,
Je te compare
Aux pesetas qui passent
De l'un à l'autre
Et qui se rayent,
Alors les croyant fausses
Tous les refusent !

4. Jota

Anonyme

Nul ne croit à notre amour
Parce que nous le taisons;
Mais à ton âme, à la mienne
Ils le peuvent demander.
Nul ne croit à notre amour
Parce que nous le taisons.

Il me faut quitter déjà
Ta fenêtre et ta maison.
Que le veuille ou non ta mère ;
Adieu : à demain ma niña.
Il me faut partir déjà.
Que le veuille ou non ta mère...

6. Canción (chanson)

Anonyme

Tes yeux, comme ils sont traîtres !
Qu'on les enterre !
Tes yeux, comme ils sont traîtres, Qu'on les enterre !
Sais-tu ce qu'il en coûte, « Del aire »
De les regarder ?
« Madre laorilla »
De les regarder, Madre

Tu n'as plus d'amour pour moi,
Mais tu fus mienne...
Tu n'as plus d'amour pour moi,
Mais tu fus mienne...
Mon gain d'autrefois vaut plus « Del aire »
Que ce que je perds.

FREDERIC MOMPOU (1893-1987)

El Combat del Somni - Poèmes de Josep Janès

Damunt de tu només les flors

Posées sur toi rien que des fleurs
Étaient comme une blanche offrande
Couvrant ton corps d'une clarté
Qui ne reviendrait plus aux branches

Dans leur baiser tu recevais
Leur existence parfumée
Tu resplendissais des clartés
Par les regards clos amassées

Si j'avais pu être soupir de fleur !
Me donner comme un lys à toi,
Ainsi mon existence

S'effeuillerait près de ton sein
Pour ne revoir jamais la nuit
Qui de toi se serait enfuie.

Jo et presentia com la mar

Je presentais en toi la mer
Le vent immense délivrée
Haute par-dessus tout
Hasard et tout destin
Comme une haleine dans ma vie
Mais quand je t'ai je vois
Qu'un songe te limite
Tu n'es ni un nom ni un geste
Je viens à toi non à l'image
Bleue d'un rêve humain
Tu n'es pas la mer prisonnière
Des plages le vent
Non plus pris dans l'azur
Tu es sans limite et désormais
Ne seront mots pour te parler
Ni aucun paysage pour t'entourer

Ara no sé si et veig encar

Maintenant je ne sais plus si je te vois encore
Des yeux te regardent
Et je voudrais te voir, qu'il en soit ainsi
Si je savais que je te vois et que je te sais
Comme je serais jaloux de dire
Qu'aucun miroir du monde
Ni de l'eau la plus sereine
Ne savent te dire
Que seul respire un cœur
Qui aime ce que le cristal
Ne dit ni ne voit
S'il en était ainsi !
Que tu sois juste à moi !
Loin de mes yeux, si limitée
Si réduite à un geste
A un regard
A une image
A une voix
Que je fasse partie de toi
Vivante par mon regard

Aquesta nit un mateix vent

Cette nuit-là un même vent
La même voile incendiée
Devaient guider mes deux pensées
Le long des mers où la tendresse
Se change en musique et cristal.
Le baiser s'est fait transparence
Tu étais l'eau moi le miroir
Comme l'étreinte d'une absence
Notre ciel serait qui sait ?
Éternel songe de caresses
Devenues chant dans l'irréel
De Corps unis et d'yeux brûlants
De flammes blanches et d'un soupir
De caresser les soies du lys

Fes-me la vida transparent

Rends-moi la vie transparente comme tes yeux
Rends ma main bien pure, et ma pensée me donnera la paix
Je ne veux pas d'autre sort, sinon de suivre
Le sillage blanc qui est né de tes chemins
Et ne pas m'alanguir, pour être le miroir des yeux
Je voudrais être comme un ruisseau qui oublie

Et s'offre à la mer avec des eaux vierges de toute image
Avec un désir de bleu
Et alors être heureux de vivre au loin
D'amours cachées avec l'espoir de ton ciel

JOAQUIN TURINA (1882-1949)

Poema en forma de canciones

Poèmes de Ramòn Maria de las Mercedes de Campoamor y Campoosorio (1817-1901)

Dedicatoria

Piano solo

Nunca olvida

Il y a ce monde d'abandon
avant de se rendre compte de l'existence de Dieu
ici, entre deux choses
je te dirai ma confession
avec toute l'âme, pardonne
jusqu'à tout ce que j'ai entendu
à toi, que j'ai tant aimé
jamais je ne pardonnerai

Los dos miedos

Au début de la nuit, l'autre jour,
Elle me dit, lointaine :
Pourquoi te rapproches-tu tant?
J'ai peur de toi.

Et, la nuit finissant,
Elle me dit, se rapprochant :
Pourquoi t'éloignes-tu tant?
J'ai peur sans toi.

Cantares

Mon Dieu !
Plus je te fuis
Et plus je me sens près de toi
Car ton image m'habite,
Ombre de mes pensées.

Mon Dieu !
Redis-moi cela
Car hier, charmé,
Je t'entendais sans t'écouter
Et te regardais sans te voir.
Mon Dieu !

Las locas por amor

Je t'aimerai déesse Venus,
Préfères-tu que je t'aime avec longueur et sagesse ?
La Déesse de Cythère répondit :
Je préfère comme toutes les femmes
que l'on m'aime brièvement mais avec folie
Je t'aimerai déesse Venus, Je t'aimerai

REPERES BIOGRAPHIQUES

Assumpta Mateu soprano

Née à Manresa en Catalogne, Assumpta Mateu a étudié le violon et le chant à Barcelone avant de poursuivre sa formation lyrique à la Hochschule Mozarteum de Salzbourg où elle s'est spécialisée dans l'interprétation du *Lied* avec Mitsuko Shirai et Hartmut Höll. Elle a remporté de nombreuses compétitions internationales de chant.

A l'opéra, elle a chanté dans *L'Orfeo*, *L'Incoronazione di Poppea*, de Monteverdi, *Don Giovanni* et *Le Directeur de Théâtre* de Mozart, *La Speziale* de Haydn, *L'Elixir d'amore* et *Don Pasquale* de Donizetti, *La Bohème* de Puccini, *La Chauve-Souris* de Strauss et *El Giravolt de Maig* de Toldra.

Dans le domaine de l'oratorio, son répertoire s'étend de Vivaldi, Bach, Händel, Mozart, Haydn à Honneger et Stravinsky.

En récital, elle s'est produite en duo avec le pianiste Francisco Povata, en Espagne, en Autriche, Allemagne, Pays-Bas et au Portugal. Elle a également chanté avec différents orchestres comme les Orchestres Symphoniques de Barcelone, de Madrid, le Symphonique du Liceu, l'Orchestre de la Radio et Télévision espagnole, le Philharmonique du Real de Galice, le Philharmonique de Bogota, le Köllner Rundfunk orchestra, l'Orchestre du Gulbenkian de Lisbonne, l'orchestre de Chambre Arcata de Stuttgart et l'English Chamber Orchestra.

Elle s'est également produite au Palau de la Música et à l'auditorium de Barcelone, au Teatro de la Zarzuela et à l'Auditorium National de Madrid, au Teatro de la Maestranza de Séville, à l'Auditorium de Galice, l'Auditorium León de Greiff de Bogota, au Nezahualcōyotl de Mexico, au Liederhalle de Stuttgart, à la Kölner Philharmonie, la Kaisersaal de Francfort ou encore au Barbican Center de Londres.

Elle enseigne le chant et le *Lied* à la "Escola Superior de Música de Catalunya" (Ecole Supérieure de Musique de Catalogne).

Anne Le Bozec piano

Née à Tours, Anne Le Bozec intègre à seize ans le CNSM de Paris où elle reçoit trois 1ers Prix en piano, musique de chambre et accompagnement vocal dans les classes de Theodor Paraskivesco et d'Anne Grappotte. Elle poursuit ses études en Allemagne et obtient le Konzertexamen dans la Liedklasse de Hartmut Höll et Mitsuko Shirai.

Boursière de la Yamaha Music Foundation et de la Fondation pour la Vocation Bleustein-Blanchet, Anne Le Bozec est également lauréate des concours internationaux de *Lied* de Stuttgart et Lili Boulanger à Paris (Prix du meilleur pianiste accompagnateur), du Concours International de piano de Guérande (1^{er} Prix), du Concours International de Duo Schubert und die Moderne à Graz avec la flûtiste Sandrine Tilly (2^e Prix).

Elle s'est produite en récital en de nombreux festivals tels que Radio-France Montpellier, Festival Messiaen, Été aux Jacobins, Sommets musicaux de Gstaad, Rheingau Musik Festival, Schwetzingen Festspiele, Ludwigsburger Schloss, KumHo Art Hall Seoul. Ses partenaires de musique de chambre privilégiés sont Sandrine Tilly, Amel Brahim-Djelloul, Christoph Sökler, Assumpta Mateu ; elle a également joué aux côtés de la pianiste Claar ter Horst, les violoncellistes Emmanuelle Bertrand et Grigori Aluymyan, le violoniste Mikhail Ovrutsky, les chanteurs Bernhard Berchtold, Didier Henry, Françoise Kubler, Cornelius Hauptmann, la comédienne Marie Lenoir. Elle a travaillé sous la direction du chorégraphe Hans-Werner Klohe pour sa pièce *Hugo Wolf Projekt* d'après les *Lieder* de Hugo Wolf, créée à Berlin et jouée en tournée européenne, et est elle-même l'auteur de programmes originaux mêlant musique et danse, notamment le spectacle *Les Heures latines* créé pour l'Internationale Hugo-Wolf-Akademie avec la flamenca Sharon Sultan.

Anne Le Bozec est actuellement professeur d'accompagnement vocal au CNSM de Paris et de mélodie française à la Musikhochschule de Karlsruhe. On compte parmi ses enregistrements la première édition des chœurs avec piano de Josef Rheinberger (Carus) et un disque consacré aux *Lieder* de Hugo Wolf (BayerRecords); deux enregistrements sont à paraître courant 2007 chez AmeSon.